

104ème anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918

L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS ET RÉSISTANTS
ARMÉNIENS (ANACRA)

présente :

104ème anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918

Vendredi 11 novembre 2022

13h30 : rassemblement Porte Gambetta allée des Rondeaux

Monument arménien dans l'allée des combattants étrangers : dépôt des gerbes de l'ambassade d'Arménie , de la Mairie de Paris , de la Maire du 20ème arrondissement , & de l'Anacra

14h30 : marche avec les drapeaux vers le monument du général Antranik

hommage au bienfaiteur de l'Anacra , Yervant Berberian : pose d'une plaque sur sa tombe ,

dépôts de fleurs , prières , discours

L'**armistice de 1918**, signé le [11 novembre 1918](#) à 5 h 15, met provisoirement fin aux combats de la [Première Guerre mondiale](#) (1914-1918). Prévu pour durer 36 jours, il est ensuite renouvelé. L'armistice reconnaît de facto la victoire des [Alliés](#) et la défaite de l'[Allemagne](#), mais il ne s'agit pas d'une [capitulation](#) au sens propre

Le [cessez-le-feu](#) est effectif à 11 h, entraînant dans l'ensemble de la [France](#) des volées de cloches et des sonneries de [clairons](#), et annonçant la fin d'une guerre qui a fait pour l'ensemble des belligérants plus de [18,6 millions de morts](#), d'invalides et de [mutilés](#), dont 8 millions de civils. Les représentants allemands et alliés se réunissent dans un [wagon-restaurant](#) aménagé provenant du train d'[état-major](#) du [maréchal Foch](#), dans la [clairière de Rethondes](#), en [forêt de Compiègne](#).

La guerre est terminée officiellement le 28 juin 1919 avec le [traité de Versailles](#).

Andranik ou **Antranig Toros Ozanian** (en [arménien](#) Անդրանիկ Թորոսի Օզանյան), ou **Zoravar Antranik** ou **Antranig** (Հորավար Անդրանիկ, « Général Antranik »), est un militaire et héros national [arménien](#) né en [1865](#) et mort en [1927](#).

Andranik Toros Ozanian est né en [Arménie occidentale](#), à **Shabin-Karahisar** (aujourd'hui **Şebinkarahisar**, dans la [province turque de Giresun](#)). C'est à l'âge de **22 ans, ayant perdu sa femme** et ses deux enfants, qu'il rejoint un groupe de partisans de sa région. Mais c'est à [Constantinople](#), où il rejoint les chefs de file de la pensée politique de l'indépendance de l'[Arménie](#), que s'affirme son destin. Il accepte toutes les missions qui lui sont confiées et c'est tout naturellement qu'à la mort du chef d'un groupe de combat, Serob Aghbiur, il prend sa succession.

Andranik rejoint tout d'abord le parti [Hentchak](#). Mais des divergences avec la politique du parti le poussent à quitter ce dernier pour rejoindre le parti [Dachnak](#).

Là encore, n'appréciant pas les lignes politiques du parti, il se désengage tout en continuant son combat. Entre 1904 et 1913, il continue sa lutte contre l'[Empire ottoman](#) en tant qu'émigré et voyage en premier lieu en [Iran](#), à [Bakou](#) et [Tiflis](#), puis il parcourt l'Europe : France, Belgique, Grande-Bretagne et Suisse. Il prend contact avec l'[Organisation révolutionnaire intérieure macédonienne](#) en 1907 en Bulgarie ; il y retourne et participe au mouvement de libération [bulgare](#).

Guerres balkaniques

En 1912, il combat contre l'Empire ottoman et rencontre le sous-lieutenant [Garéguine Njdeh](#) avec qui il crée une division armée arménienne. Il

combat contre [Enver Pacha](#) en décembre 1912 et, pour cette initiative, il est décoré de la croix d'or de l'Ordre de la Bravoure, fait citoyen bulgare, pensionné et promu officier. La division de volontaires est dissoute le 28 mai 1913.

La Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale lui donne l'occasion de continuer son combat contre les [Ottomans](#). Il retourne dans le [Caucase](#) où il combat aux côtés de l'armée russe du Caucase et du général russe [Alexandre Zakarievitch Michlaïevsky](#). Sa connaissance du pays et des habitants lui permettent d'être commandant d'un peloton de volontaires et de montrer ses qualités (novembre 1914). Il participe à la [défense de Van](#), à la [bataille de Bitlis](#) et à celle de [Muş](#). (Mouch) Ces actions lui valent des décorations française, russe, grecque et arménienne. En 1915, il est nommé commandant de toutes les forces des [arméniens volontaires](#). En mars 1916, le général [Nikolaï Ioudenitch](#) réorganisant les forces russes, il démissionne, organise l'aide aux réfugiés et participe au journal *Hayastan*.

La chute de l'Empire russe

La chute de l'[Empire russe](#) en [1917](#) et l'effondrement de l'armée qui en résulte l'amènent à créer une armée arménienne indépendante ayant pour objet la libération totale de l'[Arménie orientale](#). Nommé général en chef, il est à la tête de plusieurs milliers d'hommes, tous volontaires. Mais c'est bien insuffisant pour lutter seul contre la puissante armée turque aidée par les [Allemands](#), et il se résout à abandonner ses attaques pour libérer [Erzeroum](#). La Russie ne se préoccupe plus guère que de sa propre [révolution](#) et l'Arménie en profite pour se libérer de la domination [russe](#) établie sur son territoire au [xix^e siècle](#). C'est la naissance de la [République démocratique d'Arménie](#) en mai 1918. Andranik adhère aux idées du nouveau régime russe et désire maintenir des relations amicales stables avec celui-ci. Mais le parti Dachnak, dominant la politique arménienne, ne voit pas ces relations d'un bon œil. Cette divergence d'opinion entraîne la démission d'Andranik du parti. La brillante défense du [Zanguezour](#) (1918-19), sous le commandement d'Andranik, marque la fin de sa carrière militaire.

L'indépendance de l'Arménie n'est qu'un rêve fugace que l'annexion du territoire par la nouvelle [Union soviétique](#) abolit et que le [traité de Kars](#) achève. La lutte n'a

plus de sens et il quitte l'Arménie pour voyager en Europe puis aux États-Unis, à [Fresno \(Californie\)](#) en 1922, où il finit par s'installer avec sa nouvelle femme. Son nom et sa renommée lui permettent de collecter des fonds pour aider les orphelins arméniens.

Sa santé étant défaillante, il rejoint un [sanatorium](#) à Chico en [Californie](#) où il meurt le [31 août 1927](#). Il est enterré au cimetière Ararat de [Fresno](#) le [7 septembre 1927](#). Quelques mois plus tard, sa dépouille est exhumée et rapatriée à [Paris](#) au [cimetière du Père-Lachaise](#) (division 94), où trône encore sa statue, pour un second enterrement. En février [2000](#), ses cendres sont transférées en Arménie, au cimetière de Yerablour.



Statue du Général Antranik au cimetière du Père-Lachaise à Paris.



Tombe d'Andranik Ozanian au cimetière d'[Erablur](#) à Erevan.



Statue du Général Antranik à Erevan

source : wikipedia

photo : D.R.